

## Thèse de Doctorat de Claire Euzet (1996)

### Introduction

Le Musicalisme, mouvement artistique du XXème siècle, qu'évoque-t-il en chacun de nous, aujourd'hui ? Le mot "musicalisme", par son apparente clarté, nous conduit à penser qu'il s'agit d'une recherche visant à traduire la Musique dans les Arts plastiques. Il rappelle à notre mémoire la continuelle préoccupation de l'Humanité à s'intéresser à d'éventuels rapports entre les Arts plastiques et la Musique. Mais cette déduction trop rapide nous permet-elle d'appréhender l'Art musicaliste dans toutes ces conceptions ? Une étude plus approfondie nous montre que l'ambition du mouvement dépasse le stade de concordances précises entre les Arts plastiques et la Musique.

Des savants, des philosophes, des poètes, des musiciens et des peintres se sont intéressés depuis le Siècle des Lumières aux problèmes que poseraient d'éventuelles analogies entre les Arts Plastiques et la Musique, entre les couleurs et les sons, entre les voyelles, les sons et les couleurs, entre les formes de l'espace et les formes développées dans le temps. Dans les milieux pythagoriciens ou néo-platoniciens, ces questions d'analogie avaient été étudiées mais leur approche restait surtout philosophique. Les théories élaborées furent d'ordre métaphysique ou mystique.

Les Modernes, par contre, surtout depuis l'époque de Fontenelle et de sa célèbre Querelle des Anciens et des Modernes s'intéressent aux applications pratiques posées par l'application de ces théories dans les Arts et les Sciences. Ils ont dénommé "synesthésie", les associations spontanées entre sens différents entraînant des analogies entre sons, couleurs, parfums, goûts et sensations du toucher. Dès le XVIIIème siècle, le Père Castel, célèbre pour ses travaux d'optique, mettait au point une diffusion des idées de symphonies de couleurs. Quelque temps plus tard, Goethe créait une doctrine des couleurs: sa *Farbenlehre*, qui optait pour une reconstruction d'une physiologie de la vision et traitait de l'"appel" chromatique des couleurs complémentaires. La théorie des Couleurs de Goethe fut répandue plus tard par Rudolf Steiner, fondateur du mouvement anthroposophique au Goetheanum, à Dornach, près de Bâle. Elle influença les philosophes Schopenhauer et Hegel.

Au XIXème siècle, quelques doctrines de "synesthésie" requièrent un certain intérêt. Hoffmann, peintre, compositeur et écrivain, auteur de contes, souhaitait la création d'un art total qui lui permettrait de réaliser toutes ses possibilités en s'adressant à tous les sens de son public. Il établit un langage chromatico-musical. Son influence, qui se reconnaît en Nodier et Nerval, conduit à Baudelaire qui énonce dans "l'Art romantique" le but poursuivi: démontrer que la véritable musique suggère des idées analogues dans des cerveaux différents. Le son doit pouvoir suggérer la couleur, les couleurs peuvent donner l'idée d'une mélodie, le son et la couleur sont propres à traduire des idées.

On connaît son célèbre poème "Correspondances". Puis Arthur Rimbaud réalise son sonnet des voyelles. René Ghil, poète symboliste, développe sa théorie de l'instrumentation verbale qui établit des relations rigoureuses entre les sons des voyelles, les couleurs et les instruments de musique. Théophile Gautier écrit un poème intitulé "Symphonie en Blanc Majeur". Le peintre américain Whistler réalise des oeuvres aux titres musicaux. Le compositeur Richard Wagner s'efforce de réaliser une synthèse des différents arts sous l'égide de la musique. Ses disciples français de la "Revue Wagnérienne" sont à l'origine de la diffusion des idées de synesthésie et de l'idéalisme allemand. Le mythe wagnérien de l'Art total se répand largement en Europe. Il convient de citer également le compositeur russe Scriabine et le compositeur et peintre lithuanien Ciurlionis.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, les recherches d'esthétique synesthésiste prennent une autre tournure. Les peintres de la génération des Impressionnistes s'étaient intéressés aux problèmes de la lumière et de la couleur. Avec l'arrivée de Cézanne et du Cubisme, l'intérêt se porte davantage sur la structure de l'oeuvre.

A Paris, dès 1912, Henry Valensi fonde avec quelques autres peintres le salon de la Section d'Or. En 1913, il a sa première exposition personnelle à Paris à la galerie La Boétie. C'est à cette occasion, par une conférence sur "La couleur et les formes" ou "La musicalisation de tous les arts" qu'il crée le Musicalisme. Il avait déjà employé le terme de "Musicalisme" en 1909, lors d'un voyage à Moscou, Henry Valensi élabore ses oeuvres picturales sans références à des concordances précises entre la Musique et les Arts Plastiques. D'autres peintres, dont Charles Blanc-Gatti et Gustave Bourgogne, dotés de synopsis, oeuvrent selon les principes de la transposition musicale. D'autres encore, dont Vito Stracquadaini, s'intéressent aux impressions émotives ressenties à l'audition d'une oeuvre musicale. Les recherches des relations sur le Musicalisme sont encore à leur début. Nous regrettons le manque d'informations en ce qui concerne l'artiste italien Vito Stracquadaini. Nous avons pu, au cours de nos recherches, bénéficier d'un fonds de coupures de presse concernant les manifestations musicalistes de l'époque. Malheureusement, ces coupures de presse étaient lacunaires, ne mentionnant pas toujours le nom du critique, le titre du journal, la date de parution. Nous avons pris la décision de reproduire ces coupures de presse, même incomplètes, afin de privilégier les renseignements sur ce sujet nouvellement traité. Nous avons, à plusieurs reprises, choisi de cette fusion de donner une large place aux citations des théories des artistes fondateurs, étant données l'importance et l'originalité de leur pensée. Nous étudierons les origines et la formation du "Musicalisme". Le groupe musicaliste est issu de quatre tendances artistiques : "Musicalisation de l'Art" d'Henry Valensi, "Bleuisme" de Gustave Bourgogne, "Rapports des sons et des couleurs" de Charles Blanc-Gatti, "Emotivisme" de Vito Stracquadaini. Ces différents artistes se regroupent en 1932 en une Association dont Henry Valensi est le Président fondateur. Nous analyserons la constitution de l'Association des Artistes Musicalistes et montrerons par les différents moyens d'action utilisés : expositions, conférences, soirées, la volonté des artistes de promouvoir l'Art musicaliste. Ce mouvement tendant vers "la musicalisation de tous les Arts", nous considérerons les caractères de l'Architecture, de la Sculpture, de la Peinture et de la Littérature musicalistes. Nous serons alors conduit à définir la position du Musicalisme dans l'Art abstrait, et à analyser les conceptions personnelles de quelques artistes musicalistes sur cet Art.

En effet, le Musicalisme est une forme, une tendance de l'Art abstrait. La Musique est l'art abstrait par excellence. Aussi, la musique des couleurs, ipso facto abstraite, se base sur trois éléments essentiels : intégrer le temps dans l'oeuvre peinte, être un message (le Musicalisme vise simultanément au message et à la composition formelle), s'intéresser à la science. Henry Valensi souhaite la fusion de tous les arts en un seul (l'Art-Un). L'artiste musicaliste doit user de la force intrinsèque des lignes et des couleurs, non plus comme apparence des objets, mais pour leur force propre. L'art musicaliste doit être subjectif comme l'est la musique et tendre vers un Art-Un, car pour Henry Valensi, c'est une des formes importantes du Musicalisme que cette fusion de tous les arts en un seul. Henry Valensi trouve dans cette tendance à l'unité une adéquation nouvelle à l'époque. Les artistes que l'on peut définir comme des êtres sensibles et créateurs ne peuvent l'ignorer. Arrivés à ce stade d'évolution, le Musicalisme doit se réaliser complètement dans un matériau nouveau qui est le cinéma en couleurs.

Le cinéma, quand il sera en relief, quand il aura introduit les volumes, sera constructif par le montage, donc architecturé; il utilisera la couleur, le son, la parole. Le cinéma est le matériau propre au XXème siècle et permettra la fusion des arts recherchée depuis si longtemps.

Nous montrerons donc, en dernier lieu, comment les artistes musicalistes, dans leurs nombreuses tentatives concernant la réalisation d'une "Peinture Animée", font du "Mouvement Musicaliste", un mouvement bien ancré dans le XXème siècle dont le caractère prédominant est le dynamisme.